

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 33 (2006)
Heft: 3

Artikel: Portrait : "C'est le guet! Il a sonné dix!"
Autor: Wey, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«C'est le guet! Il a sonné dix!» Le guet de la Cathédrale de Lausanne est l'un des sept derniers veilleurs historiques d'Europe. Depuis 600 ans, il crie les heures. Si, aujourd'hui, son rôle peut paraître folklorique, il a pendant des siècles rempli une fonction vitale pour la capitale vaudoise. Rencontre avec le guet Renato Haeusler. Par Alain Wey.

Lausanne. Dix heures sonnent dans la nuit. La cloche Marie-Madeleine résonne et fait vibrer la loge du guet de la cathédrale. Un chapeau feutré vissé sur la tête, Renato Haeusler arpente le balcon vertigineux de la tour Nord, baptisée «Le Beffroi». «C'est le guet! Il a sonné dix... Il a sonné dix!», hurle-t-il aux quatre vents. Sa ronde s'achève, il disparaît dans la tour. Le rituel se répète par quatre fois dans la nuit. Comme si les six siècles nous séparant du Moyen Âge se frottaient un temps à notre époque. Le guet de la Cathédrale de Lausanne est pourtant bien un homme du XXI^e siècle qui vit et vibre avec son temps. Rencontre dans sa loge à 153 marches et trente mètres du sol.

Sommet du Beffroi, tour de l'entrée principale de la cathédrale. «C'est génial d'être tout seul ici. Toute la nuit, dans le calme. En ville, parmi la population, mais un peu comme un gardien de phare, isolé dans un petit espace confiné», s'exclame Renato Haeusler. A l'origine, il y avait des guets dans toute l'Europe, dans chaque bourgade assez importante. Sa mission: alerter la population en cas d'incendie. «Au Moyen Âge, la hantise des gens était d'abord le feu, puis les épidémies et les guerres. A Lausanne, on a répertorié cinq à six incendies majeurs, entre la construction de la cathédrale (1275) et le XVI^e et XVII^e siècle, qui ont fait des centaines de victimes et détruit des quartiers entiers. Le 4 novembre 1405, une ordonnance de la ville de Lausanne mentionne les devoirs du guet. Pendant tout le Moyen Âge jusqu'en 1880, le guet surveillait. Il faisait des rondes régulières et à la moindre

alerte, il donnait l'alarme. Il sonnait le tocsin avec une cloche. A côté des rondes de surveillance, il devait sonner les heures.»



RENATO HÄUSLER

■ Carte d'identité. Renato Haeusler, 47 ans, marié, père de deux filles. Il a fait la connaissance de sa femme au Sri Lanka lors d'un voyage humanitaire.

■ Travail. Guet à 50% 5 jours sur 7, il travaille parallèlement comme maître de sport (piscine) dans une institution pour handicapés de la vue (aveugles ou malvoyants avec handicap mental associé). Il est guet depuis 2002, mais effectue des remplacements depuis 1987, il a d'ailleurs lui-même sept remplaçants auxquels il peut faire appel.

■ Cyclisme. «Je n'ai jamais eu de voiture, je fais toujours du vélo.»

■ Il parle cinq langues: français, suisse-allemand, anglais, italien, espagnol.

■ Humanitaire. Il a fondé ARES, Actions Recherche Enfant Sida, en 1999 avec un pédiatre. Son idée: faire du cyclisme d'endurance pour récolter des fonds. Il a pédalé les 24 heures du Léman en 1999, soit 3,5 tours du lac. Il a enchaîné 4 tours l'année suivante, soit 720 km. Forte de 220 membres, l'association vient en aide à 500 enfants au Rwanda.

www.ares-sida.ch



En 1880, avec le progrès, on était à l'abri de catastrophes majeures liées au feu et la fonction de surveillance est tombée à l'eau. Le salut de l'activité de guet à Lausanne est venu de l'horloge: il fallait que quelqu'un la remonte pour que la cloche continue de sonner. La ville a donc décidé de maintenir la tradition de l'annonce de l'heure par le guet. Il criait l'heure de 9 heures du soir à 6 heures du matin. Ensuite, l'horloge a été électrifiée dans les années 50. Dès 1960, l'heure n'était plus criée que de 22 heures à 2 heures de matin. Aujourd'hui, il ne reste plus que sept guets d'origine en Europe. Le plus ancien se trouve en Angleterre: il est attesté depuis le IX^e siècle. Il y en a aussi un en Suède, un en Pologne, trois en Allemagne et un à Lausanne.

«Il y a des atmosphères, des ambiances, des bruits, des craquements qu'il faut apprivoiser avec le temps», confie le guet qui connaît les moindres recoins de la cathédrale. «Le fait d'être ici me permet de prendre du recul et d'appréhender les choses sans me laisser gagner par un esprit défaitiste. Cela m'encourage à lutter. C'est ressourçant: il y a ces poutres qui n'ont pas bougé depuis des siècles, cette stabilité de la cathédrale qui a passé 700 ans. Tout cela me structure et me solidifie.» Que fait donc Renato Haeusler des heures qui le séparent des prochaines rondes? Il les passe notamment à s'occuper de son association humanitaire ARES (travail de bureau, actions de récolte de fonds), mais médite aussi. «S'il fait beau, je sors, m'assieds sur une poutre et je réfléchis. C'est souvent lié à l'absurdité du monde...» Car notre guet est philanthrope et même plus lorsqu'il dit sa conviction «que toute chose, vivante ou minérale, est une manifestation du créateur».

Être guet au XXI^e siècle? «Je vois toute cette continuité de guets depuis des centaines d'années comme une chaîne. Je suis le dernier maillon pour le moment et j'espère bien qu'il y en aura d'autres. Pour que le guet reste le vecteur d'une tradition pour les suivants et le récepteur des précédents!»